

Résumé du rapport de 2003 sur la santé mentale et le bien-être selon le SCDEO

Données

Le Sondage sur la consommation de drogues parmi les élèves de l'Ontario (SCDEO), réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, est l'étude scolaire sur la consommation de drogues chez les adolescents qui dure depuis le plus longtemps au Canada. Cette étude, qui couvre plus de vingt ans, repose sur 14 sondages menés tous les deux ans depuis 1977. Au printemps de 2003, 6 616 élèves (de la 7^e à la 12^e année) répartis dans 37 conseils scolaires, 126 écoles et 383 classes ont participé au sondage, qui a été administré par l'Institut de recherche sociale de l'Université York. Le rapport décrit les indicateurs de santé physique et mentale en 2003 et les changements survenus depuis 1991, et accompagne le document intitulé *Drug Use Among Ontario Students, 1977-2003: Detailed OSDUS Findings*. Toutes les données proviennent de questionnaires anonymes que les élèves ont remplis en classe.

Le rapport de 2003 fait état de données sur de nouvelles questions, soit les blessures subies au cours de l'année écoulée nécessitant des soins médicaux, les tendances en matière d'usage de médicaments depuis 1977, les types d'intimidation et le jeu sur Internet. Nous avons également examiné le chevauchement entre les problèmes de toxicomanie, de santé mentale et de délinquance.

Vie familiale et scolaire

- ❑ Environ les trois quarts des élèves (73 %) vivent avec leurs deux parents biologiques ; un élève sur six (16 %) vit uniquement avec son père ou sa mère (le plus souvent avec sa mère) ; 9 % vivent dans une famille reconstituée ; et 2 % ne vivent avec aucun de leurs parents biologiques.
- ❑ La quasi-totalité des élèves (91 %) se sentent en sécurité à l'école. Toutefois, 12 %

craignent d'être blessés ou menacés à l'école.

Santé sociale

- ❑ Un peu plus de la moitié des élèves (57 %) disent s'entendre très bien avec leurs parents ; 38 % s'entendent « assez » bien et 5 % des élèves ne s'entendent pas du tout avec leurs parents.
- ❑ Un faible pourcentage d'élèves (5 %) n'ont personne à qui parler de leurs problèmes.

Santé physique

- ❑ La majorité des élèves (54 %) jugent que leur santé est excellente ou très bonne, mais environ 13 % pensent être en mauvaise santé. Davantage de filles (15 %) que de garçons (10 %) estiment que leur santé est mauvaise.
- ❑ La majorité des élèves (63 %) avaient fait de l'activité physique au moins trois jours au cours des sept jours qui ont précédé le sondage. Un élève sur six (16 %) n'avait pas fait d'activité physique pendant cette période. Il n'y a pas de différence marquée entre garçons et filles sur le plan de l'inactivité physique.
- Le pourcentage d'élèves ayant déclaré qu'ils sont en mauvaise santé a augmenté considérablement en 2003 (12 %) par rapport à celui de 1991 (6 % parmi les élèves de 7^e, 9^e et 11^e années seulement).
- Le pourcentage d'élèves qui ne font aucune activité physique est demeuré stable entre 1997 et 2003.

Recours aux services de santé

Services de santé physique

- ❑ Moins des deux tiers (60 %) des élèves ont consulté un médecin au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage. Les filles sont beaucoup plus susceptibles que les garçons de signaler au moins une visite chez le médecin (66 % par rapport à 54 %).
- ❑ Plus du tiers (35 %) des élèves ont été traités pour une blessure au moins une fois au cours des 12 mois écoulés. Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'être traités pour une blessure (38 % par rapport à 33 %).

Services de santé mentale

- ❑ Environ 11 % des élèves ont consulté un professionnel de la santé mentale au moins une fois au cours des 12 mois écoulés. Les filles sont plus susceptibles que les garçons de signaler une visite chez un professionnel de la santé mentale (14 % par rapport à 8 %).

Utilisation de médicaments

- ❑ Parmi tous les élèves, 6 % faisaient usage de barbituriques pour des raisons médicales (environ 53 900 élèves), 6 % faisaient usage de stimulants médicaux (environ 54 700 élèves), 3 % prenaient des tranquillisants (environ 25 800 élèves), et 2,5 % prenaient du Ritalin (environ 24 400 élèves).
- ❑ On a constaté une différence significative entre les sexes pour deux de ces quatre médicaments seulement : les garçons sont plus susceptibles que les filles de prendre des tranquillisants (3 % par rapport à 2 %), et de prendre du Ritalin (4 % par rapport à 2 %).
- ❑ Une petite proportion (2 %) d'élèves ont obtenu une ordonnance pour des antidépresseurs au cours des 12 mois écoulés. Un peu moins de 1 % des élèves ont obtenu une ordonnance pour traiter l'anxiété, tandis que 2 % ont obtenu une

ordonnance pour traiter à la fois l'anxiété et la dépression.

- Entre 1999 et 2003, l'usage médical de barbituriques a diminué considérablement parmi l'échantillon total (passant de 13 % à 6 %). L'usage médical du Ritalin a connu une baisse considérable parmi l'échantillon total en 2003 (2 %) par rapport à celui de 1999 (4 %). L'usage du Ritalin a également diminué chez les garçons (passant de 6 % en 1999 à 4 % en 2003) et chez les élèves de 8^e année (passant de 5 % à 2 %). On n'a noté aucun changement significatif sur le plan de l'usage à court terme de stimulants ou de tranquillisants à des fins médicales.

Indicateurs d'intériorisation

Faible estime de soi

- ❑ Un élève sur dix (10 %) présente des indicateurs de faible estime de soi. Les filles sont plus susceptibles que les garçons de présenter de tels indicateurs (11 % par rapport à 7 %).
- Entre 1995 et 2003, on ne note aucun changement sur le plan de la faible estime de soi parmi l'échantillon total.

Dépression

- ❑ Environ 6 % des élèves courent un risque élevé de dépression. Ce risque est plus grand chez les filles (8 %) que chez les garçons (3 %).
- On n'a relevé aucun changement important entre 1997 et 2003 dans le risque de dépression, que ce soit pour l'échantillon total ou pour les sous-groupes.

Détresse psychologique élevée

- ❑ Un peu moins du tiers (31 %) des élèves signalent une détresse psychologique élevée, plus fréquente chez les filles (39 %) que chez les garçons (22 %).

- ❑ Les symptômes les plus fréquents étaient un état constant de stress (38 %) et une perte de sommeil à cause d'inquiétudes (29 %).
- On constate une augmentation importante de la détresse psychologique en 2003 (31 % de l'échantillon total) par rapport à 2001 (26 %). Notons que le pourcentage de 2003 correspond à celui obtenu en 1999 (30 %).

Idées suicidaires

- ❑ Environ un élève sur huit (12 %) a envisagé sérieusement de se suicider au cours des 12 mois écoulés. Beaucoup plus de filles (17 %) que de garçons (8 %) ont dit avoir eu des idées suicidaires.
- Les pourcentages n'ont pas beaucoup changé entre 2001 et 2003.

Image corporelle

- ❑ Plus des deux tiers des élèves (69 %) sont satisfaits de leur poids ; un cinquième d'entre eux (20 %) croient qu'ils sont trop gros et un dixième (11 %) croient qu'ils sont trop minces.
- ❑ Plus du tiers (38 %) des élèves ne font rien pour changer leur poids. Un autre tiers (29 %) essaient de perdre du poids, tandis que 21 % essaient de ne pas en prendre et que 12 % veulent en prendre.
- ❑ Les filles sont beaucoup plus susceptibles que les garçons de croire qu'elles sont trop grosses (26 % par rapport à 13 %), et les garçons sont plus susceptibles que les filles de croire qu'ils sont trop minces (16 % par rapport à 7 %).

Indicateurs d'extériorisation

Délinquance globale

- ❑ Environ un élève sur sept (14 %) a dit avoir commis trois actes de délinquance ou plus au cours de l'année écoulée, phénomène plus courant chez les garçons (18 %) que

chez les filles (11 %) et qui atteint son plus haut niveau en 10^e et en 11^e année.

- ❑ Parmi les 12 actes de délinquance étudiés, les trois plus fréquents étaient les dommages aux biens (15 %), le vol de moins de 50 \$ (15 %) et les agressions (12 %). L'acte de délinquance le moins souvent signalé était le trafic de drogues autre que le cannabis (3 %).
- Le pourcentage d'élèves ayant commis trois actes de délinquance ou plus parmi les 12 cités a diminué considérablement entre 1999 et 2003, passant de 19 % à 14 %. Cette diminution est marquée chez les garçons durant cette période (passant de 26 % en 1999 à 18 % en 2003), mais pas chez les filles.

Actes non violents

- ❑ Les garçons sont beaucoup plus susceptibles que les filles de se livrer à des actes non violents (comme le vol, le vandalisme, le trafic de drogues), sauf en ce qui concerne le fait d'être expulsé de leur foyer.
- Entre 1999 et 2003, seul le pourcentage des actes de vandalisme a changé parmi l'échantillon total, passant de 24 % à 15 %.
- Les élèves ont signalé moins d'actes de vandalisme et de vol de moins de 50 \$ en 2003 comparativement au début des années 1990 (parmi les élèves de 7^e, 9^e et 11^e années seulement).
- Le pourcentage d'élèves (de 7^e, 9^e et 11^e années seulement) qui font le trafic de cannabis a considérablement augmenté en 2003 (8 %) par rapport en 1991 (3 %).

Actes violents

- ❑ Environ un élève sur huit (12 %) a agressé quelqu'un au cours de l'année écoulée. Un élève sur 10 (10 %) dit porter une arme, et 6 % des élèves disent prendre part à des luttes de gang. Les garçons sont beaucoup

plus susceptibles de signaler ces trois comportements violents que les filles.

- La tendance à court terme révèle que le pourcentage des élèves qui disent avoir agressé quelqu'un a considérablement diminué entre 1991 et 2001 (passant de 20 % à 13 %) et demeure relativement peu élevé en 2003 (12 %).
- On note également une baisse importante du port d'armes entre 1999 (14 %) et 2003 (10 %).
- Entre 1991 et 2003, la participation à des luttes de gang est demeurée presque inchangée parmi l'échantillon total d'élèves.

Violence et intimidation à l'école

- ❑ Parmi tous les élèves, 18 % disent s'être battus sur le terrain de l'école ou dans les locaux de l'école au moins une fois au cours de l'année écoulée. Les garçons sont plus susceptibles de se battre que les filles (27 % par rapport à 9 %).
- ❑ Parmi tous les élèves, 8 % disent avoir été menacés ou blessés avec une arme au moins une fois sur le terrain de l'école ou dans les locaux de l'école au cours de l'année écoulée. Les garçons sont beaucoup plus susceptibles d'avoir vécu cette expérience que les filles (10 % par rapport à 6 %).
- ❑ Environ le tiers des élèves (33 %) ont été victimes d'intimidation à l'école depuis septembre dernier. En général, ils faisaient l'objet d'intimidation verbale (27 %), suivie d'intimidation physique (4 %) et de vol ou de vandalisme (2 %).
- ❑ Moins du tiers des élèves (30 %) ont dit avoir intimidé d'autres élèves à l'école. Ils le font par des attaques verbales (25 %), par des attaques physiques (4 %), et par le vol ou le vandalisme (1 %).
- ❑ Les garçons sont plus susceptibles d'être impliqués dans des actes d'intimidation que les filles, surtout les garçons plus jeunes.

Jeu

Activités de jeu

- ❑ Environ le quart (24 %) des élèves ont joué aux cartes pour de l'argent au cours de l'année écoulée. Environ un élève sur cinq (22 %) a participé à des loteries et à des paris sportifs (20 %). Les jeux de casino sont l'activité la moins courante (2 %).
- ❑ Environ 2 % des élèves ont déclaré s'adonner au jeu sur Internet.
- ❑ Parmi tous les élèves, 6 % ont participé à au moins cinq des dix activités de jeu sondées. On peut considérer ce groupe comme des gros joueurs.
- ❑ Les garçons sont plus susceptibles que les filles de s'adonner au jeu dans huit des dix activités de jeu sondées. Ils sont aussi plus susceptibles que les filles de s'adonner très souvent au jeu (10 % par rapport à 3 %).

Problèmes de jeu

- ❑ Environ 4 % des élèves présentent des signes de jeu pathologique, plus particulièrement les garçons (6 %) que les filles (1 %).
- Le pourcentage d'élèves qui disent avoir un problème de jeu pathologique a diminué de beaucoup, passant de 6 % en 1999 à 4 % en 2003. On a aussi remarqué une baisse marquée chez les garçons (de 10 % à 6 %).

Problèmes concomitants

- ❑ Dans l'ensemble, la majorité des élèves (52 %) signalent n'avoir aucun des quatre problèmes examinés, soit la détresse psychologique, la consommation dangereuse d'alcool, la toxicomanie et la délinquance. Environ 28 % des élèves disent avoir un de ces problèmes ; 10 % déclarent en avoir deux ; 7 % disent en avoir trois et 3 % affirment avoir les quatre problèmes.

- ❑ Quelques 10 % des élèves disent avoir trois de ces problèmes ou les avoir tous, ce qui représente 100 200 élèves en Ontario.

Facteurs de risque courants

Le rapport se penche également sur des facteurs liés à neuf résultats en matière de risque pour la santé : dépression, détresse psychologique, idées suicidaires, délinquance, jeu pathologique, consommation dangereuse d'alcool, consommation de toute drogue illicite (cannabis inclus), consommation de toute drogue illicite (cannabis exclu) et problèmes concomitants.

Voici, par ordre d'importance, les facteurs associés à ces résultats de risque (en tenant compte d'autres facteurs) :

- ❑ relation parent-enfant (9 résultats sur 9)
- ❑ surveillance parentale (8 sur 9)
- ❑ résultats scolaires (7 sur 9)
- ❑ sexe de l'élève (6 sur 9)
- ❑ année d'études ; statut d'immigrant de la famille ; sentiment d'appartenance à l'école (5 sur 9)
- ❑ structure familiale (3 sur 9)
- ❑ sentiment de sécurité à l'école ; région (2 sur 9)
- ❑ scolarité des parents ; changements d'écoles (0 sur 9)

Principaux indicateurs de santé mentale et de bien-être, élèves de l'Ontario de la 7^e à la 12^e année, 2003

Indicateur	Nombre estimatif d'élèves de l'Ontario	Total %	Garçons %	Filles %	
<i>Santé mauvaise ou acceptable (actuellement)</i>	122 000	12,6	9,9	15,2	*
<i>Inactivité physique (7 jours écoulés)</i>	152 400	16,1	15,6	16,5	
<i>Traitement d'une blessure (année écoulée)</i>	336 900	35,4	38,0	33,0	*
<i>Usage médical de Ritalin (année écoulée)</i>	24 400	2,5	3,5	1,6	*
<i>1 consultation ou plus – santé mentale (année écoulée)</i>	103 400	11,0	8,1	13,7	*
<i>Faible estime de soi (actuellement)</i>	89 600	9,5	7,3	11,4	*
<i>Risque élevé de dépression (7 jours écoulés)</i>	55 200	5,6	2,6	8,4	*
<i>Détresse psychologique (dernières semaines écoulées)</i>	303 300	30,8	22,2	38,7	*
<i>Idées suicidaires (année écoulée)</i>	122 100	12,5	7,9	16,8	*
<i>3 actes de délinquance ou plus (année écoulée)</i>	135 500	14,3	18,4	10,6	*
<i>Port d'armes (année écoulée)</i>	90 200	9,6	14,9	4,9	*
<i>Batailles à l'école (année écoulée)</i>	168 100	17,6	26,8	9,2	*
<i>Menace/blessure avec arme à l'école (année écoulée)</i>	73 200	7,7	10,1	5,5	*
<i>Victime d'intimidation (depuis septembre)</i>	310 300	32,7	35,3	30,3	*
<i>Intimidation (depuis septembre)</i>	282 900	29,7	34,9	25,1	*
<i>5 activités de jeu ou plus (année écoulée)</i>	58 000	6,1	9,6	3,0	*
<i>Jeu pathologique (année écoulée)</i>	33 800	3,5	6,0	1,1	*
<i>3 ou 4 problèmes concomitants</i>	100 200	10,1	10,4	9,8	

Nota : Le nombre estimatif d'élèves est basé sur une population étudiante d'environ 970 000 personnes. * L'astérisque dénote une différence importante selon le sexe ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs.

Indicateur	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
<i>Santé mauvaise ou acceptable (actuellement)</i>	6,8	9,8	11,4	14,8	16,6	14,9	*
<i>Inactivité physique (7 jours écoulés)</i>	18,5	11,5	16,2	16,9	16,2	16,5	
<i>Traitement d'une blessure (année écoulée)</i>	32,5	36,3	38,3	35,1	36,0	33,6	
<i>Usage médical de Ritalin (année écoulée)</i>	3,7	2,4	2,8	2,6	2,6	1,1	
<i>1 consultation ou plus – santé mentale (année écoulée)</i>	10,0	10,3	9,0	11,1	14,4	11,0	*
<i>Faible estime de soi (actuellement)</i>	9,0	7,7	9,9	10,7	9,8	9,1	
<i>Risque élevé de dépression (7 derniers jours)</i>	4,0	8,1	4,2	5,7	7,3	4,6	
<i>Détresse psychologique (dernières semaines écoulées)</i>	20,8	23,6	26,9	34,0	38,6	37,8	*
<i>Idées suicidaires (année écoulée)</i>	9,8	16,7	11,1	12,4	14,8	10,5	
<i>3 actes de délinquance ou plus (année écoulée)</i>	10,9	9,8	13,7	17,4	18,4	13,7	*
<i>Port d'armes (année écoulée)</i>	9,9	6,6	12,2	8,6	11,8	8,0	
<i>Batailles à l'école (année écoulée)</i>	29,7	26,0	19,6	14,5	11,0	8,8	*
<i>Menace/blessure avec arme à l'école (année écoulée)</i>	7,3	9,8	7,6	10,0	6,8	4,6	
<i>Victime d'intimidation (depuis septembre)</i>	47,1	38,7	32,8	32,6	28,7	19,8	*
<i>Intimidation (depuis septembre)</i>	31,7	32,2	32,7	30,5	29,4	22,1	*
<i>5 activités de jeu ou plus (année écoulée)</i>	5,8	4,5	5,9	4,8	7,2	7,9	
<i>Jeu pathologique (année écoulée)</i>	2,4	2,0	3,0	4,2	3,7	5,0	
<i>3 ou 4 problèmes concomitants</i>	3,7	4,6	8,4	12,9	15,5	13,2	*

Nota : Ces chiffres sont des pourcentages. * L'astérisque dénote une différence importante selon l'année d'études ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs.

Aperçu de tendances choisies sur le plan des indicateurs de santé mentale et de bien-être parmi l'échantillon total des élèves de l'Ontario

Indicateur	Période	Année d'études	Changement
<i>Santé mauvaise ou acceptable (actuellement)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Hausse de 6 % à 12 %
<i>Inactivité physique (7 jours écoulés)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Stable
<i>1 consultation ou plus – santé mentale (année écoulée)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Baisse de 70 % à 60 %
<i>Usage médical de Ritalin (année écoulée)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Baisse de 13 % à 6 %
<i>Usage médical de barbituriques (année écoulée)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Baisse de 4 % à 2 %
<i>1 consultation ou plus – santé mentale (année écoulée)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Stable
<i>Faible estime de soi (actuellement)</i>	1995-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Stable
<i>Risque élevé de dépression (7 jours écoulés)</i>	1997-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Stable
<i>Détresse psychologique (dernières semaines écoulées)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Fluctuation : hausse de 26 % en 2001 à 31 % en 2003, mais pourcentage de 2003 similaire à celui de 1999 (30 %)
<i>Idées suicidaires (année écoulée)</i>	2001-2003	7 ^e à 12 ^e	Stable
<i>Jeu pathologique (année écoulée)</i>	1999-2003	7 ^e à 12 ^e	Baisse de 6 % à 3,5 %
<i>3 actes de délinquance ou plus (année écoulée)</i>	1993-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Sommet en 1997 (21 %), baisse jusqu'à 14 % au cours des dernières années (2001-2003)
<i>Port d'armes (année écoulée)</i>	1993-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Sommet en 1993 (16 %), baisse progressive jusqu'à 9 % en 2001, demeure relativement peu élevé (11 %)
<i>Agression (année écoulée)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Sommet en 1997 (22 %), baisse jusqu'à 12 % au cours des dernières années (2001-2003)
<i>Lutte de gang (année écoulée)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Stable
<i>Vandalisme (année écoulée)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Sommet en 1999 à 23 %, baisse jusqu'à 15 % au cours des dernières années (2001-2003)
<i>Vol de moins de 50 \$ (année écoulée)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Sommet en 1995 (21 %), baisse jusqu'à environ 14 % au cours des dernières années (2001-2003)
<i>Trafic de cannabis (année écoulée)</i>	1991-2003	7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Hausse de 3 % à 8 %

Nota : Les changements indiqués sont fondés sur l'échantillon total des élèves; les changements dans les sous-groupes ne sont pas indiqués.